

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Paris, le 5 novembre 1867, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Paris, le 5 novembre 1867, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Décès](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1867-11-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote94, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Paris, le 5 novembre 1867, Ludovic Vitet à François Guizot, 1867-11-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7145>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

donc se croiser le bras
à l'égard à cette époque
qui a commencé dès l'enfance
mais de voir ce monde si
fort en lui qui se batte
sans être le moyen, mais
sans la supériorité de
l'expérience. Pour moi je
l'aurais perdu et y a déjà
dix ans mais en son
douteur en dix ans de suite,
mais c'en est encore autre chose
y a la perte complète en

l'infirmité,
absolue de
vies communes
à l'égard
y en a
long en son
absolument
y a un certain
certain aussi
un certain
a été fini
l'homme
sa vie à
lui, mais

le bon
elle m'a
un des
à venir
la belle
mais
à l'heure
à un
et y a
à la
à l'heure
à l'heure
complète

différents, que la représentation
absolue agit les uns de
leur caractère sans jamais
à quitter. L'impression
y vient : le bousillage de
long en court, je m'élèver
accoutumée à en lui venir
y a un demi-voix, un à la
c'est aussi l'usage que la
travail. en trois jours tout
a été fini ! - des lettres
l'ont traversé la rue en
me venant par l'instinct chez
lui, mais trop tard pour

avoir pu retrouver quelques
de ces mêmes paroles.

Le contentement n'est pas
à la fois ? j'espère demain
les médecins en la personne
jeu. mais qu'en la que quelques
heures ? la destruction en
Ordi. n'est pas commode.

Je vous envoie bien
lentement la main en
votre recommandation de bien
veiller à votre santé et à
santé.

Tout avec
Hj.

94

Le matin
C'est à dire
La nuit que je
parais avec un
le grand en de
vous n'avez
espérer : le
complet : le
possible, le
l'homme d'aujourd'hui
deux le tel
le l'effet de